



Lire et Ecrire

Des bénévoles pour développer l'alphabétisation au niveau local

*Analyse - Pratiques d'alphabétisation
Pratiques et pédagogies émancipatrices*

*Nadine DESPREZ, Pierre MUANDA,, Brigitte DUBAIL
Avril 2006*

Avec le soutien de la Communauté française – Direction générale de la Culture- Service de l'Education Permanente

Depuis sa création, la régionale de Lire et Ecrire Brabant wallon compte de nombreux bénévoles parmi ses formateurs. La plupart sont répartis en groupes locaux coordonnés par des formateurs permanents de Lire et Ecrire.

Bref historique

L'existence des groupes locaux s'explique notamment par une des priorités d'action de Lire et Ecrire dans les années 90 : développer au maximum la couverture géographique des offres d'alphabétisation en permettant à tout un chacun de trouver un cours à proximité de son domicile. En effet, l'étendue du Brabant wallon (90km d'est en ouest), l'organisation de ses transports en commun, même avec la venue des *Rapido bus* qui traversent horizontalement la Province, ne permettent pas à une population non motorisée de se retrouver en un seul lieu. Ces raisons ont motivé la création de multiples lieux de formation.

Les moyens financiers de l'association rendant impossible l'engagement de formateurs rémunérés en nombre suffisant pour répondre à toutes les demandes, c'est la création de groupes locaux fonctionnant principalement grâce au bénévolat qui nous a permis de développer l'offre de formation.

Depuis 1999, les groupes locaux ont été clairement distingués des associations partenaires telles que le Collectif des Femmes, Alpha-Tubize, le Centre de Réfugiés de Rixensart, le CRABE (Coopérative Recherche du Brabant de l'Est),... Ces dernières ayant leur organisation et leurs subsides propres, Lire et Ecrire entretient avec elles des contacts variés plus ou moins suivis, tandis que les groupes locaux dépendent directement de Lire et Ecrire.

Depuis de nombreuses années, quelques bénévoles – une petite dizaine pour les 5 implantations du Brabant wallon – sont également présents au sein des formations intensives (12 à 20 heures par semaine). Ils donnent habituellement 3 heures de cours par semaine à un sous-groupe et participent relativement régulièrement aux réunions de chaque implantation.

Les groupes locaux

Les bénévoles des groupes locaux sont actuellement au nombre de 57 pour les 14 groupes répartis principalement sur l'ouest et le centre du Brabant wallon dans les communes et villages de Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Céroux-Mousty, Limelette, Court-St-Etienne, Beurieux, Genappe, Ittre, La Hulpe, Nivelles, Rixensart, Genval et Waterloo.

Ils travaillent généralement en petits groupes et parfois en individuel avec les apprenants. L'existence de nombreux lieux de formation et le nombre restreint d'apprenants dans la plupart de ces lieux entraîne soit la constitution de groupes de niveau avec peu d'apprenants, voire parfois un face à face avec un seul apprenant, soit, plus rarement, le choix se porte vers la constitution de groupes plus importants mais plus hétérogènes.

Chaque bénévole donne entre 2 et 6 heures de cours par semaine. Seuls 7 formateurs donnent 6 heures par semaine, ce qui concerne une trentaine d'apprenants.

Les bénévoles des groupes locaux accueillent chaque année environ 250 apprenants, 25% d'hommes et 75% de femmes. Environ 25% des cours sont donnés en soirée.

Un petit centre de documentation est mis à la disposition des bénévoles et ils peuvent soit venir consulter ou emprunter eux-mêmes des livres, soit les recevoir via les coordinateurs lors des réunions des groupes locaux (*voir infra*). Les groupes ont aussi la possibilité, en fonction du budget spécifique attribué annuellement à chacun d'eux, d'acheter du matériel pédagogique.

Objectifs

L'existence des groupes locaux permet de répondre à divers objectifs :

- servir de passerelle pour les apprenants vers les formations intensives, soit dans l'attente de places disponibles, soit pour se préparer à ces formations ;
- donner la possibilité aux personnes suivant une formation intensive de poursuivre leur formation lorsqu'elles deviennent moins disponibles ;
- permettre aux personnes résidant trop loin des entités où se donnent les formations intensives et ne disposant pas de moyen de déplacement personnel, de bénéficier d'une formation à proximité de leur domicile ;
- accueillir des personnes qui, pour des raisons familiales, professionnelles ou autres, ne peuvent suivre des cours durant toute la journée.

Coordination et suivi

Le suivi des groupes locaux est assuré et coordonné par du personnel de Lire et Ecrire. Deux coordinateurs y consacrent l'équivalent d'un temps plein et une secrétaire assure le suivi administratif.

Il s'agit d'un travail d'interface entre les groupes locaux et Lire et Ecrire. Les coordinateurs ont un certain nombre de tâches à accomplir :

- organisation des horaires de cours en fonction des disponibilités des bénévoles, des apprenants et des locaux ;
- accueil des nouveaux apprenants avant de les répartir dans les groupes ;
- premier contact avec le candidat formateur (lors de la formation de base ou à un autre moment) ;
- préparation, organisation, animation, échanges, suivis et comptes rendus des réunions des groupes locaux ;
- interface avec le coordinateur bénévole du groupe local (s'il y en a un) ;
- mise à disposition des formateurs de tous les documents administratifs nécessaires (feuilles de présences, fiches pour les apprenants, les formateurs, fiches des heures de formation,...) ;
- transmission des informations venant de Lire et Ecrire (institutionnels, pédagogiques, informatifs,...) ;
- écoute des difficultés et suggestions du formateur bénévole ;
- encadrement et apports pédagogiques, organisations de mini-formations de formateurs sur des thèmes demandés par les bénévoles ;
- transmission à Lire et Ecrire des besoins des groupes locaux : demandes de formations,... ;
- contacts locaux (associations, politiques, administrations,...) ;
- contacts avec les partenaires et autres opérateurs d'alpha des communes concernées où sont localisés les groupes locaux ;
- achat de matériel et outils didactiques ;
- prêts de livres du centre de documentation aux formateurs bénévoles ;
- ...

Les réunions des groupes locaux

Les réunions régulières par groupe local, ou réunissant parfois plusieurs groupes en même temps, permettent aux bénévoles de se retrouver pour parler de leur travail, organiser la répartition des groupes de formation, bénéficier d'apports pédagogiques, être informés des formations de formateurs, de ce qui se passe à Lire et Ecrire,...

La plupart des réunions se déroulent en soirée pour permettre aux bénévoles qui ont une activité professionnelle de participer.

Dans certains groupes locaux, des bénévoles interviennent pour aider les coordinateurs à assurer la prise en charge des réunions (animation, comptes rendus,...) et l'organisation des cours (horaires, locaux, répartition des apprenants,...).

Il arrive aussi que les coordinateurs rassemblent les bénévoles de plusieurs groupes locaux proches géographiquement et organisent une petite formation d'une matinée sur une thématique spécifique. Par exemple : « Comment travailler avec des apprenants qui ne parlent pas le français ? » ; « Comment débiter la formation avec tel type de groupe ? » ; « Approche de la dyslexie, de la dysorthographe » ; ...

Les formations de formateurs

Outre ces 'mini-formations', un programme de formations de formateurs est chaque année mis en place dans la régionale. Il comprend la formation de base ainsi que 4, 5 autres formations de quelques jours abordant des thèmes pédagogiques comme la gestion mentale, les maths, le conte,... Ces formations s'adressent tant aux formateurs de Lire et Ecrire qu'à ceux des associations partenaires. Elles rencontrent toujours un vif succès et participent ainsi à la qualité des cours donnés.

Questionnement

Même si les coordinateurs ont acquis au fil de temps une expérience certaine dans l'accompagnement des groupes locaux, et même si, progressivement le fonctionnement de ceux-ci s'adapte et s'améliore, il est clair que, comme tous les aspects de notre travail, nous devons rester attentifs et vigilants quant à notre pratique et poursuivre nos réflexions, notamment avec les premiers concernés... les bénévoles eux-mêmes.

Mais voici d'ores et déjà quelques questions liées au rôle et au fonctionnement des groupes locaux :

- La volonté de maintenir une proximité géographique des offres de formation – espérant ainsi favoriser une insertion sociale – et de répondre quasiment 'à la carte' aux demandes de cours, ne se fait-elle pas parfois au détriment d'une offre de cours plus importante (au moins 4 heures de cours), d'un travail en petits groupes plutôt qu'en individuel, voire d'une réorientation des personnes vers d'autres activités qui correspondraient mieux à leurs souhaits de contacts, d'échanges, de rencontres,...

- Si nous avons la possibilité de modifier ou mieux, de développer les offres de cours, quels seraient nos choix : plus de groupes locaux, plus de 'mini-formations' intensives (avec des bénévoles et/ou des formateurs permanents,...) ? Un des éléments à prendre en compte pour tenter de répondre à cette question est celui du coût de fonctionnement des groupes locaux (personnel d'accompagnement, formation des bénévoles, frais de missions, de matériel pédagogique et, dans certains, de location,...).

- Quelle réflexion avons-nous quant à l'intérêt des groupes locaux en termes de passerelles venant de ou allant vers les formations intensives ?

- Nous demandons aux bénévoles de suivre au moins une formation de formateurs tous les deux ans. Est-ce suffisant ? Et avons-nous les moyens et la volonté d'avoir une offre de formation suffisante pour répondre à nos exigences de qualité pédagogique ?

En même temps, nous ne devons pas oublier que par les groupes locaux nous touchons un public qui sans cela serait tout à fait isolé...

Aujourd'hui, je suis bénévole à Lire et Ecrire. Je travaille pour que cette asbl ne doive plus exister. Ma tête résonne de mille questions :

Comment font-ils ?

Comment construire ensemble ?

Comment connaître mes limites ?

Suis-je bien à ma place ?

Ont-ils acquis un petit plus ?

Est-ce que nous allons vers plus de solidarité ? de responsabilité ?

Pouvez-vous dire quelque chose ?

Etes-vous conscients que la terre tourne ?

Et eux me répondent :

A quelle heure le train part-il ?

Je bute sur les mots les plus simples.

Enfin, j'ai fait mes courses seule.

Je ne suis plus motivé, je ne veux plus apprendre.

J'ai lu Oscar et la dame rose. C'est le premier livre que je lis.

Nous sommes bien ensemble, nous allons trinquer, on s'est bien amusé.

Si ensemble nous nous accrochions à l'objectif de lire et écrire comme à un beau cadeau et un rêve encore plus fou serait que le mouvement de Lire et Ecrire n'ait plus besoin d'exister.

La Marlagne - le 26 janvier 2006 - témoignage d'un formateur bénévole

Editeur responsable : Lire et Ecrire Communauté française - Catherine Stercq ,
Rue Dansaert, 2a -1000 Bruxelles 02/502.72.01 www.lire-et-ecrire.be